Comptes-rendus d'activités SNNL botanique 2019

1)- 30 avril 2019 Modave

Soleil, 16°.
11 participants, guide François Hela.
Le circuit se situe dans le carré IFBL. G64612 (château).
Le parcours passe également par 3 carrés adjacents (G63634, G63633 et G64611).



Dépendances du château de Modave

Ce fut un parcours de luxe pour entamer cette saison 2019. En effet, la propriété de Vivaqua est entretenue et fréquentée, aussi, les chemins et sentiers sont-ils confortables. Il est évident que nous n'avons vu qu'une partie de ce site tout en restant sur les sentiers autorisés. Toutefois, cela nous a permis de nous rendre compte de la richesse de ce domaine.

Voici quelques extraits du SGIB 144 :
http://biodiversite.wallonie.be/fr/144-modave.html?IDD=251661032&IDC=1881

« Le site se trouve en Condroz dont le plateau (pénéplaine) est ici entaillé par le Hoyoux (dont le cours est conséquent*) qui s'enfonce dans les calcaires. Cette rivière reçoit le ruisseau de Pailhe (subséquent**) qui arrive de l'ouest en longeant une dépression calcaire…Le relief est typiquement condrusien avec tiges et chavées. Les calcaires sont viséens (principalement) et tournaisiens… Les forêts de plateau sont des chênaies, des chênaies-frênaies parfois riches en hêtres dont la strate herbacée traduit l'existence d'un sol riche et frais : *Anemone nemorosa, Primula elatior, Arum maculatum, Pulmonaria montana, Sanicula europaea, Lamium galeobdolon* subsp. *montanum, Luzula pilosa, Ajuga reptans, Cardamine pratensis, Deschampsia cespitosa, Epipactis helleborine,* etc… ».

* : un cours d'eau est dit conséquent quand, à son origine, il est orienté perpendiculairement au rivage ou à une confluence (point bas). En effet, à l'origine de la formation du cours d'eau, le relief est relativement plan suite, soit à l'émergence d'un fond marin où les matériaux se sont déposés horizontalement ou presque, soit à la pénéplanation d'un relief par érosion. Le creusement du lit, puis de la vallée, suit cette orientation indépendamment de la disposition des terrains sous-jacents.

** : un cours d'eau est dit subséquent quand son orientation est soumise à la nature des terrains qu'il traverse. Le tracé suit généralement les terrains les plus tendres et plus facilement érodables.

Nous débutons notre promenade en descendant le versant de la vallée du Hoyoux au nord du château. Il s'agit d'une forêt de pente orientée vers l'ouest. Nous resterons tout l'après-midi sur des terrains calcaires, loin des grès famenniens et sans influence de ceux-ci sur la flore. Sans surprise, nous notons *Asplenium scolopendrium, Dryopteris filix-mas, Corydalis solida, Polystichum aculeatum, Neottia ovata, Melica uniflora, Polygonatum multiflorum, Allium ursinum, Mercurialis perennis, Ribes uva-crispa, Tilia platyphyllos, Ulmus minor, Acer platanoides, Allium vineale…* entre autres.

En bas de pente, trois pieds d'*Actaea spicata*, non fleuris, augurent d'autres observations enthousiasmantes.



Actaea spicata

Arrivés à la plaine alluviale, nous nous approchons d'une paroi rocheuse entamée par une carrière où la roche calcaire a été extraite suivant une strate quasi verticale.



Sur cette paroi, se trouvent *Festuca pallens, Arabis hirsuta, Sedum album, Sedum rupestre.* Puis, revenant sur nos pas, nous longeons le Hoyoux, canalisé, bétonné par la société qui a construit la station de pompage des eaux en vue de sa distribution. Nous passons ensuite sur la rive gauche afin de suivre un chemin qui longe le mur d'enceinte du domaine. Ce mur est construit en moellons calcaires et est colonisé par des mousses et des fougères.

Au début de ce chemin, nous observons *Alchemilla xanthochlora*.
La photo permet, tout au plus, de reconnaître le genre.
L'examen de la pilosité du limbe et du pétiole est nécessaire pour arriver à l'espèce.



Alchemilla xanthochlora

Une flore variée agrémente la progression de notre groupe qui se disloque quelque peu, chacun appliqué à une détermination ou à écouter les commentaires parfois érudits, parfois humoristiques, mais souvent empreints de bienveillance et de gentillesse.



Ainsi, à nos pieds : *Hypericum hirsutum, Carex sylvatica, Veronica chamaedrys, Scrophularia nodosa, Picris hieracioides, Stachys sylvatica… Ulmus glabra* dont les feuilles toutes jeunes montrent déjà leur forme caractéristique.

Dans les joints du mur (ciment calcaire) la fougère *Cystopteris fragilis* se retrouve de-ci de-là. Au pied du mur, *Carex remota* et *Dipsacus pilosus* trahissent une humidité constante.

Dans le versant, *Orchis mascula, Phyteuma nigrum, Carex digitata, Paris quadrifolia* indiquent la présence d'un sol à humus doux, plutôt calcarifère.





Phyteuma nigrum

Phyteuma nigrum se différencie généralement de *Phyteuma spicatum* par sa couleur. Bleue pour la première, jaunâtre à blanc et rarement bleue pour la seconde. Il est plus prudent de vérifier la dentelure des feuilles et leur longueur : dents obtuses et feuilles longues (2,5 à 3,5 fois aussi longues que larges) pour celle que nous observons ici.

Nous avons failli louper le cadeau de la journée en marchant dessus : *Sanicula europaea.*



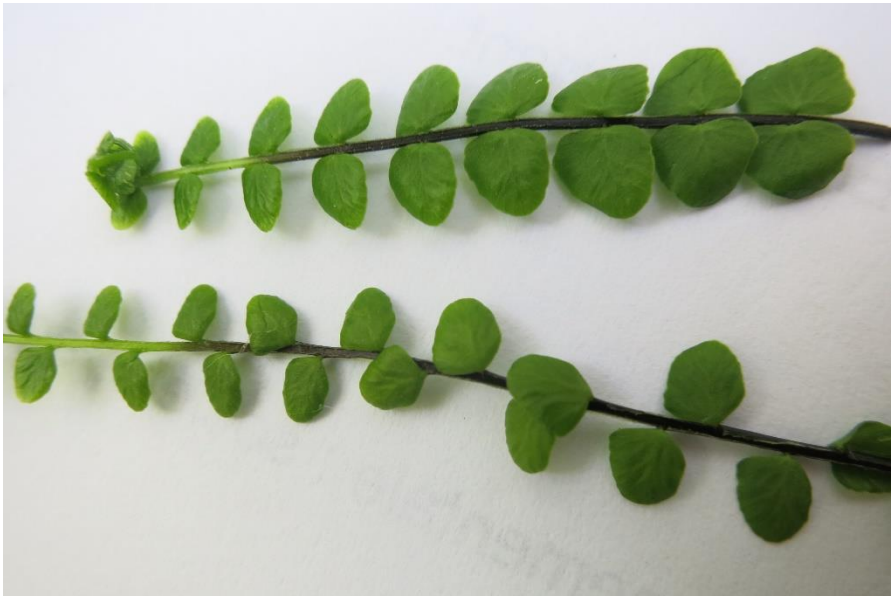
Sanicula europaea

Cette espèce fait partie des Ombellifères (Apiacées). Sans les fleurs, nous pourrions nous méprendre car ses feuilles rappellent celles d'une renoncule ou d'un géranium. Ainsi, au stade végétatif, il faut reconnaître les dents aristées qui bordent le limbe des feuilles.

Si l'inflorescence a bien l'aspect d'une ombelle, la découpe de ses feuilles n'a rien de celles de la carotte ou du cerfeuil, qui sont profondément divisées.

Le dessus du mur est couvert de mousses typiques du calcaire, on s'en serait douté. *Neckera complanata, Neckera crispa, Anomodon viticulosus* pour n'en citer que les plus fortes. Or, un moment, notre attention est attirée par la présence surprenante d'une forte population de *Polytrichastrum formosum*. En y regardant de plus près, s'y trouvent aussi *Mnium hornum, Atrichum undulatum* également réputées pour être des indicatrices acido-neutrophiles.

Passant à l'examen des fougères du genre *Asplenium*, nous constatons que deux sous-espèces se trouvent l'une sur le dessus du mur, l'autre sur la face verticale. *Asplenium trichomanes* subsp. *trichomanes* sur le dessus et *Asplenium trichomanes* subsp. *quadrivalens* sur la face verticale (donc, dans les joints).



Asplenium trichomanes subsp. *trichomanes* : pinnules symétriques à la base ; sur sol acide.

Asplenium trichomanes subsp. *quadrivalens* : pinnules asymétriques à la base ; sur sol calcaire.

Il nous faudra lever le nez pour nous rendre compte que, à cet endroit, le mur est sous une rangée de mélèzes dont les aiguilles accumulées sur le dessus acidifient celui-ci.

Il faut préciser qu'il pas recouvert d'un couvre-mur et que la maçonnerie en pierre calcaire, souvent délabrée, atteint le dessus.

À peine remis de cette émotion, nous avons la chance de voir encore une rareté :



Pulmonaria montana

La plante est défleurie et ses feuilles basilaires estivales pas encore bien observables. Avec l'indument des faces de la feuille, c'est justement l'examen de ces feuilles qui est discriminant. Comme la présence de cette espèce est confirmée depuis longtemps, nous nous fions à cette mention. Pour les sceptiques, je vous renvoie à la clé de Jean Leurquin pour ce genre.

Avant de rejoindre la rivière, nous notons encore : *Carex pendula, Ranunculus auricomus, Chaerophyllum temulum, Cardamine impatiens, Milium effusum, Holcus mollis, Colchicum autumnale*.



Cardamine impatiens



folioles des feuilles inférieures

Les feuilles de *Cardamine impatiens* sont imparipennées. Les inférieures ont leurs folioles plus que lobées, même pennatipartites. Les supérieures sont plus étroites avec des lobes moins profonds. C'est pourquoi la plante fleurie semble bien différente de sa forme végétative.

Quittant la rive gauche avec son versant exposé à l'est, sur sol frais à humus doux, nous retraversons le Hoyoux pour nous diriger vers la pelouse calcicole exposée au sud et dominant la vallée.

Pour cela, nous suivons l'accotement d'une petite route, longé par un ourlet boisé : *Berberis officinale, Malva neglecta, Sisymbrium officinale, Digitalis lutea, Valerianella* sp., *Cerastium arvense, Sanguisorba minor, Arabis hirsuta, Origanum vulgare, Galium verum, Verbena oficinalis*.



Digitalis lutea (rosette)



Dessus de la pelouse calcicole surplombant la vallée

Nous ne prendrons que cinq minutes pour jeter un coup d'œil sur le dessus de la pelouse calcicole qui a été heureusement gérée cet hiver : *Centaurea scabiosa, Potentilla tabernaemontani, Silene vulgaris, Silene nutans, Cerastium pumilum, Helianthemum nummularium, Erophila verna, Saxifraga tridactylites, Hieracium pilosella.*

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique